

"Mon constat et mon diagnostic sont désormais la norme"

Article rédigé par *Eric Zemmour*, le 01 février 2018

source[L'incorrect]La Cour de cassation a annulé la condamnation d'Éric Zemmour pour ces propos tenus en 2014 dans le quotidien italien Corriere Della Serra : « Il y a des millions de personnes qui vivent en France sans vouloir vivre à la française. Les musulmans ont leur propre Code civil : le Coran. Ils vivent entre eux, dans les périphéries. Les Français ont été obligés d'en partir ».

[Lire aussi : La Cour de cassation annule la condamnation d'Éric Zemmour](#)

Procureur du tribunal correctionnel de Paris, Annabelle Philippe s'était muée en militante politique au cours d'un réquisitoire stupéfiant, dans lequel elle soulignait que les propos « *stigmatisants et sans nuance* » d'Eric Zemmour avaient « *pour objet principal d'opposer les musulmans et les Français* ». Elle avait même ajouté qu'on pouvait se demander si Eric Zemmour ne nourrissait pas le funeste dessein de « *mettre en place tout ce qu'il faut (pour arriver à une guerre civile)* ». Aujourd'hui, la Cour de cassation a dit le droit, renvoyant le tribunal et la Cour d'appel à leurs études.

Éric Zemmour a accepté de répondre à nos questions.

Le procès politique n'est-il pas la dernière arme d'idéologues aux abois, refusant le réel ?

Éric Zemmour : Non, ce n'est pas la dernière de leurs armes : c'est l'arme principale utilisée dans le cadre d'un combat visant à faire taire les opposants. C'est la terreur du pauvre. On emploie la justice pour imposer le silence. Le réel n'intéresse pas Yann Moix ou ceux qui me font des procès. Pour ces gens, le réel n'existe pas, il n'est qu'une création du verbe. Ils pensent d'ailleurs que je n'exprime pas ce qui existe réellement, mais que j'essaie d'endoctriner les Français, qu'il suffirait de me faire taire pour que la réalité n'existe pas. Mais je ne suis qu'un messenger.

Mais la parole s'est libérée, sans doute grâce à vous : regardez Souâd Ayada, la nouvelle présidente du Conseil supérieur des programmes qui n'a pas hésité à dénoncer le manque d'objectivité des manuels d'histoire-géographie sur la question islamique.

Mon constat et mon diagnostic sont désormais la norme ! Ce que je disais il y a quelques années est devenu banal. Tout le monde le pense. Regardez Ariane Chemin qui a sorti un livre sur les quartiers, s'étonnant que la ville de Trappes soit entièrement islamisée. Même elle voit le problème. Mais c'est Martine en banlieue ! J'ai peut-être contribué à une libération de la parole mais je ne suis pas optimiste. Car, si tout le monde sait, aucune mesure n'est prise. Rien n'est fait. Je ne voudrais pas m'abandonner au point Godwin, mais rappelons-nous la période 35-36 en Rhénanie. Là encore, tout le monde avait compris. Et que s'est-il passé ? On n'a pas envoyé les chars. On a tergiversé. On a perdu du temps. Vous connaissez la suite. Il y a quantité

d'exemples dans l'histoire – des drames, des invasions, des guerres – où des sociétés perçoivent une catastrophe sans tenter quelque chose pour la prévenir. Il y a une fascination pour la destruction, pour la chute. C'est le cas aujourd'hui.

Ariane Chemin, c'est Martine en banlieue ! Éric Zemmour

Cette réalité française est pourtant difficile à représenter avec exactitude, faute d'études statistiques

Je recommande [le papier de l'historien Pierre Vermeren dans Le Figaro \(24 janvier 2018\)](#). Il montre bien que le nombre de musulmans est sous-estimé en France. D'ailleurs, une étude américaine a montré qu'il y avait 8,5 millions de musulmans en France, quand tous les experts nous disent qu'il n'y en aurait qu'entre 4 et 5 millions. Pourquoi ? Tout simplement parce que les Américains sont plus pragmatiques. Ils ne tiennent pas uniquement compte de la religion déclarée ! Ils ajoutent la religion des parents, ce qui est beaucoup plus logique.

C'est la France qui disparaît dans des dizaines et des dizaines de quartiers Éric Zemmour

Reste le procès que vous intente la mairie PCF de Grigny pour avoir dit : « Grigny ce n'est pas la France ».

Mais de qui se moque-t-on ? Je suis encore emmerdé pour avoir dit ce que tout le monde sait. La Grande Borne de Grigny n'est plus française ! Comme vous le dites, on a presque tort de parler de « territoires perdus de la République », car ce sont des territoires perdus de la France ! La république y existe encore. Il y a des services publics. Il y a encore un peu d'Etat. Mais il n'y a plus de culture française. Trappes ou Grigny sont largement islamisées, soumises à la coupe des caïds. On veut faire de moi un criminel de guerre alors que quasiment tout le monde est d'accord avec ça ! C'est la France qui disparaît dans des dizaines et des dizaines de quartiers. Alors oui, vous avez des musulmans intégrés, des gens qui se fondent dans la population française. Reste que cette réalité là existe, plus que jamais.